

Je viens de faire la transcription exacte du catéchisme de Dole (1835) dont on trouve la reproduction dans un ouvrage de Pierre MERLIN paru en 2005 aux éditions de Folklore comtois s'intitulant :

Bons cousins charbonniers autour d'un catéchisme de la « société secrète », 1835 (sociabilité - symbolique - politique)

collaboration de : François LASSUS, Dominique VUAILLAT, Jean-François RYON, Christian FOYET

Par souci d'efficacité de compréhension des mots abrégés j'ai mis **en bleu** et entre parenthèse leurs significations... et j'ai aussi respecté l'orthographe et la pagination de ce catéchisme.

(2)

INSTRUCTION

OU

CATECHISME

DES

BB:. CC:. FF:. CHARB:.,

CONTENANT

La manière d'initier et de donner les différents
grades dans cet ordre,
avec des discours propres à ces cérémonies

Imprimé par les 3 BB:CC: MM: CH: , G., M ., T.,
À leur O: de Dole,

AN DE LA V:L: 5835.

(imprimerie de Prudont)

(3)

AVIS

DE L'EDITEUR

* * *

L'INSTITUTION de la F:. C: (**franche charbonnerie**) date des temps les plus reculés, puisqu'elle remonte aux Apôtres et à l'établissement du Christianisme. Le besoin qu'ont les hommes de se secourir mutuellement lui a donné naissance. Quel charme ne répand pas sur la vie le doux sentiment de l'amitié et de la fraternité ! La bienfaisance que l'on pratique dans ces réunions, l'amour de la vertu que l'on y prêche, l'attachement au Prince et aux lois de l'Etat qui est recommandé à chacun de ses membres, et qui fait partie des devoirs des BB: CC: (**bons cousins**) cimentent encore les liens qui les unissent entre eux.

(4)

Tels sont, en résumé, les pivots sur lesquels reposent ces sociétés, qui se sont multipliées à l'infini dans toutes les parties de la France, et de là se sont répandues dans les pays étrangers.

Cette Instruction est divisée en trois parties : chacune de ces parties traite d'un grade en particulier, et des cérémonies qui lui sont propres ; elle est enrichie de quelques discours, d'une infinité de demandes et de réponses symboliques, de l'explication des emblèmes ; enfin on y trouve la manière dont les FF: Ch: (**francs-charbonniers**) peuvent se parler entre eux, sans être compris par les profanes et les guépiers.

Cette édition est augmentée d'un grand nombre de chansons Ch : , elle donne la table des matières, ainsi que le plan d'une V: (**Vente**), telle qu'elle doit être disposée en forêt, ce qui n'existe que sur fort peu d'Instructions.

(41)

SECOND PASSAGE

-----o-----

GRADE DE MAITRE .

Les neuf jours après, le premier âge étant écoulés, on se transporte dans la forêt, sur une place à charbon. Les cinq assiettes étant dressées, l'apprenti rend sa couronne ; on le fait mettre à genoux sur le linge, afin qu'il renouvelle ses premiers engagements, et cela après qu'on lui a fait les questions convenables, pour savoir s'il est instruit. Ensuite on fait l'enterrement de sa couronne, en récitant le *miserere* jusqu'à la fin. La couronne étant en terre, on fait la procession, qui consiste à faire trois tours près de l'endroit où est enterrée la couronne, en récitant trois *de profundis* ; après quoi on fait l'instruction pour le second grade.

(42)

INSTRUCTIONS

POUR LE SECOND PASSAGE. (*)

D. Ou avez-vous été passé ?

R. sur le linge, au milieu d'un bois, dans une V.:, sur l'emplacement d'un fourneau, par trois ou plusieurs BB.:CC.: MM.:Ch.:

D. qu'avez-vous remarqué ?

R. Cinq assiettes bien rangées et bien dressées à côté d'un tronc d'arbre.

D. Rappelez les cinq assiettes ?

R. L'eau, le linge, le feu, le sel et le Christ.

D. Qu'avez-vous encore vu ?

R. Un mouchoir blanc, du bois, des

(*) L'ouverture et la clôture de la V.: sont les mêmes que pour celles d'*apprenti*, avec la seule différence que lorsque le R.:C.: demande au 1°G.:V.:, *Quel âge avez-vous ?* ce dernier répond *deux âges*, au lieu de répondre *un âge*

(43)

feuilles, de la terre, du fil, une couronne d'épines blanches et des rubans.

D. Que signifient les cinq assiettes ?

R. Le linge signifie celui qui servira à m'ensevelir après ma mort ; l'eau, celle que l'on jettera sur moi ; le feu, les flambeaux qui seront allumés autour de ma bière ; le sel, la terre où nous serons enterrés, ou les trois vertus théologiques ; et la croix, celle qui précédera mon convoi funèbre.

D. Que signifient les choses que vous avez vues le plus que les cinq assiettes ?

R. Le mouchoir blanc, celui avec lequel Ste Véronique essuya le face de N.-S. J.-C. ; le bois, le bois de la croix ; la terre, celle où a crû l'arbre de la croix ; les feuilles, les instrumens de la flagellation ; le fil, celui qui a servi à ensevelir N.-S. J.-C. ; la couronne d'épines, celle que N.-S. a portée.

D. Que signifient les rubans ?

R. Le bleu signifie l'espérance et le Ciel, où tous les BB.:CC.: aspirent ; le

(44)

rouge, la foi et la descente du Saint-Esprit en forme de langues de feu sur les Apôtres, et le Purgatoire ; le noir, la charité que nous devons exercer, l'Enfer que nous devons éviter, le drap mortuaire qui nous couvrira, et le deuil que nos parens porteront après notre mort.

D. Que signifient le bois, les feuilles et la terre que nos BB.:CC.: ont apportés ?

R. Les présens des trois Rois mages, l'or, la myrrhe et l'encens.

D. Que signifient les trois signes ?

R. L'E.:, la foi que nous devons avoir pour tous les mystères de notre religion ; le C.:, que nous devons mettre un frein à nos passions, et soumettre nos volontés ; la M.:, la mort que nous devons souffrir, plutôt que de manquer de foi et de révéler les secrets qui nous sont confiés.

D. Dans quel lieu est enterrée votre couronne ?

R. Sur une place à charbon.

D. Que signifient la terre que l'on a jetée dessus ?

(45)

R. Celle que l'on jettera sur ma fosse.

D. De quoi était la couronne de Notre-Seigneur ?

R. De jones marins.

D. Combien avait-elle de pointes ?

R. Soixante-douze.

D. Que signifient les signes des BB:CC: ?

R. 1°. Cherchez, vous trouverez. 2°. Frappez, on vous ouvrira. 3°. Demandez, vous recevrez. 4° L'assemblée des BB:CC:.

D. Où a crû le bois de la croix ?

R. Sous la langue d'Adam.

D. De quel bois était le bois ?

R. De quatre sortes : de palmier, aulne, cèdre et olivier.

D. où a-t-il été coupé ?

R. Sur le mont Liban.

D. Quelle hauteur avait la croix ?

R. Quinze pieds : savoir, trois pieds dans terre ; trois pieds de la terre aux pieds de Notre-Seigneur Jésus Christ ; six pieds, la hauteur de Notre-Seigneur,

(46)

et trois pieds au-dessus, ce qui fait les quinze pieds de la croix.

D. Quelle largeur avait-elle ?

R. Sept pieds et demi.

D. En quel endroit a-t-elle été plantée ?

R. Sur le Calvaire.

D. Combien la croix pesait-elle ?

R. Tous les péchés du monde.

D. Que signifie l'échelle des BB:CC: ?

R. Le mont du Calvaire en son entier.

D. A quoi a-t-il servi ?

R. A descendre Jésus-Christ de la croix.

D. Combien a-t-elle d'échelons ?

R. 3, qui représentent les 3 personnes de la Ste Trinité ; 5, qui signifient les 5 plaies de Notre-Seigneur ; 7, les sept douleurs ; 9, les 9 mois de grossesse de la Ste Vierge ; 11, l'échelle parfaite des BB:CC:, et celle qui servit à descendre le corps précieux de Jésus-Christ de la croix.

(47)

D. Qui a dit la première messe ?

R. Saint Thiébauld, patron de la respectable Ch. :

D. Où a-t-elle été dite ?

R. Sur le Calvaire.

D. Quelle est la plus sainte prière de la messe ?

R. Le *Pater*.

D. Pourquoi ?

R. Parce qu'elle a été dictée par Dieu même.

D. Que signifie le prêtre lorsqu'il va s'habiller à la Sacristie ?

R. Jésus au jardin des Oliviers.

D. Que signifie l'Autel ?

R. Jésus sur le Calvaire.

D. Quels sont les 1° architectes ?

R. Dieu, St Thiébauld, St Joseph, St Eloi, St Balthazard et St Alexandre.

D. Qui ont été les 1° chrétiens ?

R. Les douze Apôtres.

D. quel est le but de la respectable Ch. ?

R. C'est de rendre les hommes meilleurs et vertueux.

(48)

D. Quels sont ses avantages ?

R. C'est de pouvoir voyager par terre, par mer et l'onde, et de trouver par tout le monde chrétien, des amis, des frères, qui vous rendront les services que vous leur rendriez vous-même.

D. Sur quoi est fondé le dernier passage ?

R. Sur la passion et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et sur la nôtre.

D. que signifie-t-il ?

R. Le passage de la vie à la mort.

D. Que signifie l'index présenté obliquement ?

R. Le coup de lance.

- D. Que signifient les feux des BB.:CC.: ?
- R. Jésus et les Apôtres.
- D. Que signifient le soleil, la lune et les étoiles ?
- R. Le père, la mère et les enfans des BB.:C.:.
- D. Que signifient le chandelier, la mèche et la chandelle ?

(49)

- R. Le Père, le Fils et le St Esprit.
- D. Que signifie la couverture du fourneau.
- R. La robe de Notre-Seigneur, qui était sans coutures.
- D. Que signifie le fourneau sans couverture ?
- R. Le mont du Calvaire.
- D. Que signifie-t-il couvert de feuilles ?
- R. La flagellation.
- D. que signifie-t-il descendu et écrasé ?
- R. Le tremblement de terre et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.
- D. Quelle hauteur doit avoir le fourneau ?
- R. Quinze pieds, hauteur de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ.
- D. Combien un B.:C.: donne-t-il de feux à son fourneau ?
- R. Un, deux, trois, à volonté.
- D. Que représente le bout de la pelle d'un B.:C.: ?
- R. L'éponge de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ

(50)

- D. Quelle est la chose la plus essentielle ?
- R. La plus grande perche du fourneau.
- D. Que représente-t-elle ?
- R. La croix.
- D. Quelle est la chose la plus utile et la moins méritoire ?
- R. La perche avec laquelle on donna le feu au fourneau.
- D. Combien l'arc doit-il avoir de dents ?
- R. Sept.
- D. Que signifient-elles ?
- R. Les paroles que Notre-Seigneur Jésus-Christ dit au bon larron.
- D. Quelles sont ces paroles ?
- R. Tu seras aujourd'hui en Paradis avec moi.
- D. Que signifie la pierre de grès avec laquelle on aiguise les outils des BB.:CC.:, tenue dans un tronc d'arbre fendu ?
- R. Jésus attaché à la colonne.

(51)

- D. Que signifient les cordons du chapeau ?
- R. Les cordes qui tenaient Jésus attaché à la colonne.
- D. Que signifie l'enchantillon ([bague de coudrier, coupée en biais de 8cm de long, portant des entailles](#)) que l'on met avec les autres attributs au bout de ses habillemens ?
- R. Jésus sur la croix.
- D. Comment connaît-on la baraque d'un B.:C.: ?
- R. Par les coups de hache donnés en enchantillon au-dessus de la porte.
- D. Que signifie la main ouverte et étendue ?
- R. Le secours que l'on doit à tout B.:C.:.
- D. Que signifie l'emplacement d'un fourneau ?
- R. L'endroit où Jésus fit sa sieste.
- D. Qu'est-ce qui imite le roulement de la V.: ?
- R. La brouette.
- D. Quel est le premier de l'O.: ([Ourdon](#)) ?
- R. Le feu, et le C.: le second.

(52)

- D. Où repose le B.:C.: quand il est fatigué ?
- R. Sur le fasil (= [vin rouge](#)), sous les Abrivents ([claies](#)).
- D. Que devez-vous faire quand un B.:C.: vous rend visite ?
- R. Après avoir fait les signes et donné la touche, on lui lave les mains avant que de le laisser entrer dans la baraque, pour lui rappeler qu'il ne doit rien entrer d'impur parmi les BB.:CC.:Ch:..
- D. Que doit-on à un B.:C.: Visiteur ?

- R. Tout secours, et sur-tout pinte et pain, cinq sous et une paire de vieux souliers.
- D. Quand on passe devant la baraque ou le fourneau d'un B:C:., que fait-on ?
- R. On plante à l'aventure, si l'on veut, la pelle ou l'enchantillon tourné du côté où l'on va.
- D. Etes-vous B:C:. ?
- R. Mon envie en est passée, où je m'en fais honneur. S'il y a des Guêpiers ; on

(53)

serre le devant de sa chemise avec les deux premiers doigts.

- D. Etes-vous content de l'état de B:C:. ?
- R. Mes MM:BB:CC:., en peuvent rendre témoignage, par le zèle que j'ai de m'instruire et mon empressement à les secourir.
- D. Quel âge avez-vous ?
- R. Deux âges, apprenti et maître.
- D. Quel est le plus grand plaisir des BB:CC:. ?
- R. C'est de prêter secours à leurs confrères en tout ce qui peut dépendre d'eux.
- D. Quelle est la marque la plus certaine de la réception d'un B:C:.. ?
- R. L'on met les deux mains en croix.
- D. Que signifie cette marque ?
- R. L'engagement que j'ai contracté.
- D. Pourquoi éloigne-t-on les Guêpiers des cinq assiettes ?
- R. Pour leur faire connaître qu'ils doivent être aveugles sur nos mystères,

(54)

- D. Que signifient le premier bouton et la première boutonnière ?
- R. Le père et la mère des BB:CC:.
- D. Que signifient trois BB:CC:.. qui font une réception ?
- R. 1°. Le prêtre, le parrain, et l'enfant que l'on baptise.
- 2°. La Ste Trinité.
- 3°. Le fin, l'union, l'humilité et la charité qui règnent ente les BB:CC:.. ?
- D. Quels sont les outils qu'un B:C:. se réserve en quittant son O :. ?
- R. La hache, le ciseau, et l'environ.
- D Pourquoi ces trois outils ?
- R. Parce qu'avec ces trois outils il peut faire les autres.
- D. A quoi a servi le 1° charbon ?
- R. A forger les clous de la passion.
- D. Qu'est-ce qui distingue la baraque d'un Ch:. de celle d'un Guêpier ?
- R. L'enchantillon de M :., fait de trois coups de hache sur la porte, en forme de croisillons de la crois de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

(55)

- D. par où va-t-on à l'O:.. ou à la V:.. ?
- R. Par le chemin des bannes, parsemé de charbon.
- D. Depuis quand le charbon est-il exempt d'impôt, tant sur terre que sur mer.
- R. Depuis François 1°.
- D. Pourquoi accorda-t-il ce privilège ?
- R. Parce que s'étant égaré à la chasse, il fut bien reçu par un B:C:.
- D. Quand on va voir un fourneau, que faut-il faire pour éviter l'amende ?
- R. Il faut manier les outils, et faire quelque chose d'utile.
- D. Quand un fourneau va mal, que doit faire un B:C:.. Ch:.. ?
- R. Il doit frapper les coups, et crier à l'av:.. au secours, s'il est à portée de se faire entendre, ou autrement envoyer des enchantillons.
- D. Que doit-il présenter à ceux qui arrivent ?
- R. La pelle.

(56)

- D. Que doit faire le B:C:.. appelé ?
- R. Donner les 5 feux, les 7, et à volonté.
- D. Que représente ce travail ?
- R. Le secours que l'on doit attendre des BB:CC:.
- D. Que signifie un meuble renversé, ou un enchantillon cassé et jeté sur la table d'une Chambre d'honneur par les BB:CC:..Ch:.. ?
- R. Qu'il y a quelqu'un à révoquer, ou qu'il faut se tenir sur ses gardes.
- D. Comment se coupe le pain en V:.. ?
- R. En enchantillon.

- D. Que signifie le crouton ?
- R. Un mouchoir.
- D. La mie ?
- R. Le charbon.
- D. Que signifie une assiette ?
- R. Une ételle ; et le fond de l'assiette, une place à fourneau.
- D. Comment se nomme la fourchette ?
- R. L'arc.
- D. La cuiller ?

(57)

- R. La pelle.
- D. Le couteau ?
- R. Hache, lame ou fourgon.
- D. Comment nomme-t-on le verre ?
- R. Le van.
- D. Comment se porte la santé des BB.:CC.: ?
- R. Avec une vannée de bon fusil.
- D. Comment se nomme le vin ?
- R. Le bon fusil.
- D. L'estomac ?
- R. La banne.
- D. La bouteille ?
- R. La rase.
- D. Les viandes et autres mets ?
- R. Du remplissage.
- D. Que doit faire un B.:C.: ?
- R. Fuir le vice et pratiquer la vertu.
- D. Que signifie le fusil transporté devant un autre fourneau ?
- R. La Résurrection.
- D. Sur quoi est appuyé l'échelle des BB.:CC.: ?
- R. Sur les trois vertus théologiques.

(58)

- D. Un B.:C.: Ouvrant la main, qu'y voit-on ?
- R. Des durillons.
- D. Qui le premier a rendu le fer malléable ?
- R. Saint Thiébauld.

(59)

DISCOURS

APRES LE SECOND PASSAGE.

Les faibles lumières que vous avez acquises dans votre premier passage, mon B.:C.:Ch.: dans la respectable Ch.:, dont vous avez l'av.: d'être membre, n'ont sans doute fait qu'exciter en vous le désir d'apprendre, n'ayant encore pour ainsi dire rien découvert que ce qu'il y a de matériel dans notre ordre ; mais en faveur du titre dont vous venez d'être décoré, nous allons vous en dévoiler les mystères et les trésors cachés sous le voile de nos emblèmes.

La base de notre institution a pour but de rappeler l'homme à son principe et à sa fin. Vous avez dû voir dans notre premier passage, qu'il rappelait la naissance ; celui-ci sert à vous rappeler ce qui doit se passer à votre égard, après votre mort ; l'une et l'autre se touchent de bien près, quelque long que vous paraisse le cours de cette

(60)

vie mortelle, qu'un souffle peut nous ravir à chaque instant. Le monde n'est qu'un exil ; l'homme ne doit s'y regarder que comme un étranger, un voyageur que rien ne doit arrêter. A quoi bon ce fol amour, cette soif insatiable de richesses fragiles et périssables, que l'on voit disparaître comme une ombre.

Notre système est bien différent : la santé, la vertu, voilà les seuls avantages d'un B.:C.:Ch.:. La santé est son trésor ; la vertu l'élève et le met au faite des honneurs, le rend officieux, libre, doux, affable ; en un mot, la vertu fait seule sa gloire, sa règle, et est le terme de son ambition.

Quant à nos emblèmes, tous concourent à cette perfection qui nous caractérise et nous distingue des Guépriers ; et nous ne pouvons faire un de nos signes, sans nous souvenir que nous sommes Chrétiens, et que c'est pour nous que se renouvelle chaque jour, sur nos autels, le sacrifice représenté par le plus auguste et le plus saint des mystères.

L'attouchement ne sert pas plus à nous

(61)

faire reconnaître, qu'à nous avertir que nous sommes obligés mutuellement de nous prêter secours. Le baiser de paix qui l'accompagne est la marque de l'union qui doit régner parmi nous. Les vertus fondamentales de notre religion, la foi, l'espérance et la charité, sont nos devises, et la source de nos devoirs.

L'emblème de notre livrée n'est plus le même dans le grade de M :.. / Le ruban rouge désigne l'Esprit-Saint qui se manifesta aux Apôtres, lorsqu'il leur communiqua ses dons ineffables, qui donnèrent à ces hommes simples et ignorans l'art et la force de publier l'Evangile, et qui leur fit braver les tyrans et les tortures pour arborer l'étendard de la croix sur les débris des idoles et du paganisme.

Le bleu représente cette voûte azurée, séjour des bienheureux, où aspirent tous les BB:..CC:.. après leur mort.

Le noir signifie cet arrêt universel, ce terme fatal où notre âme se dégage de sa prison mortelle, pour paraître devant le Juge des Juges, pour y recevoir le juste tribut et le salaire de ses travaux.

(62)

L'échot, ce tronc inanimé, n'est qu'une image des mortels ; comme lui, nous sommes de poussière, et comme lui nous retournerons en poussière. Pétris de boue et de limon, notre corps est toujours prêt à retourner dans le sein de notre mère, la terre, d'où il est sorti.

Votre couronne était l'emblème de l'innocence que l'on a acquise par le baptême ; et à présent c'est la couronne dont les soixante-douze pointes déchirèrent le chef sacré de notre Sauveur, élevé en croix comme un infâme criminel, pour payer de sa propre vie la rançon du genre humain, et sceller de son propre sang l'arrêt de notre rédemption.

Quel sujet de réflexion n'a pas dû offrir à votre âme pénétrée, l'usage que l'on a fait de votre couronne ! Air triste, profond recueillement, prières ferventes, ton lugubre, attirails funèbres, processions, tout enfin pouvait-il figurer plus sensiblement la destinée qui attend nos corps. L'âme est immortelle, l'éternité est un temps ; sans ce terme la vie n'est rien. Le passé nous a trompé ; le présent seul est en notre pou-

(63)

voir. L'unique moyen de ne pas craindre l'avenir, c'est d'éviter la traînée des passions et du monde, et de ne suivre que le sentier étroit qui conduit à l'O . du vrai repos, objet de nos désirs, et le salaire des ouvriers qui finiront leurs travaux dans la paix du Grand-Maître des BB:..CC:.. Ch:.. ?